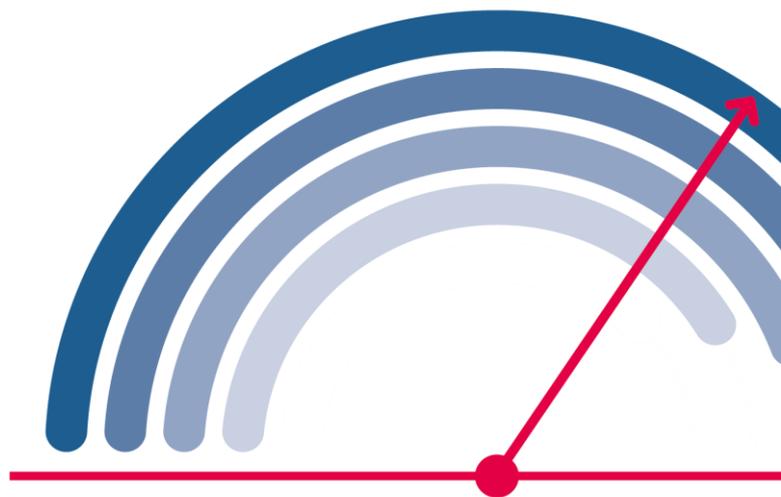




BAROMÈTRE DES ENTREPRISES

Bilan 2^e trimestre 2022

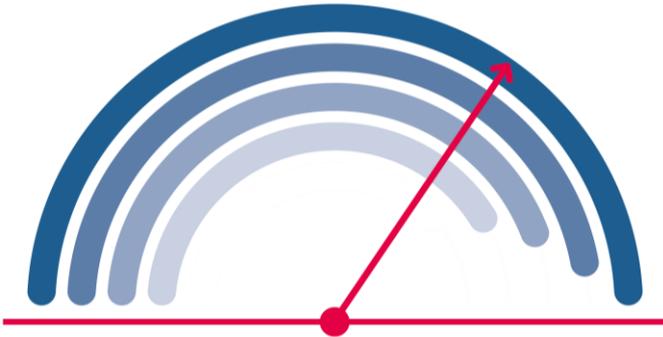
Perspectives 3^e trimestre 2022



Un outil de suivi de l'activité économique au service des entrepreneurs

SOMMAIRE

SYNTHÈSE	- 3 -
INDUSTRIE	- 6 -
SERVICES	- 7 -
COMMERCE	- 8 -
BTP-IMMOBILIER	- 9 -
MÉTHODOLOGIE	- 10 -



● Enquête réalisée du 23/06 au 11/07/2022
Cette étude dresse le bilan du 2^e trimestre 2022 et établit les perspectives du 3^e trimestre 2022

● Échantillon de 669 dirigeants d'entreprises du RCS inscrites à la CCI de Toulouse Haute-Garonne, interrogés par phoning et e-mailing
Représentant 30 900 salariés soit 9% des effectifs du département inclus dans le périmètre d'étude

Établissements de toutes tailles - Effectif médian de 13 salariés sur l'échantillon

● Faits marquants de la période :

- Février 2022 : début du conflit en Ukraine => augmentation du coût de l'énergie
- En France : Avril 2022 - élections présidentielles ; Juin 2022 - élections législatives
- En Chine, assouplissement de certaines mesures de la politique "zéro Covid"
- Juin 2022 : l'inflation frappe aux quatre coins du monde, mais avec de fortes disparités selon les pays. En France, augmentation des prix à la consommation sur un an de +5,8% (Insee)
- Juillet 2022 : le pic de la septième vague de contaminations au Covid-19 est atteint en France
- Juillet 2022 : l'euro atteint la parité avec le dollar

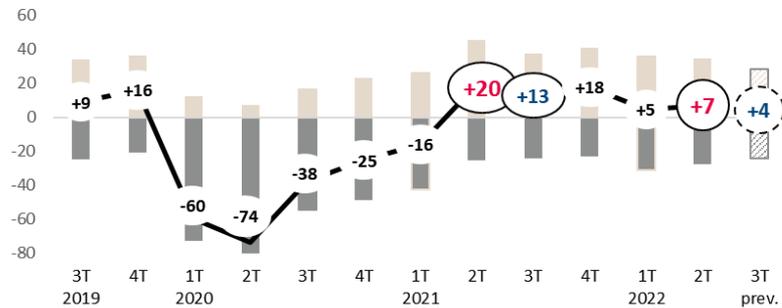


SYNTHÈSE / 2T 2022

MARCHÉ ET EMPLOI

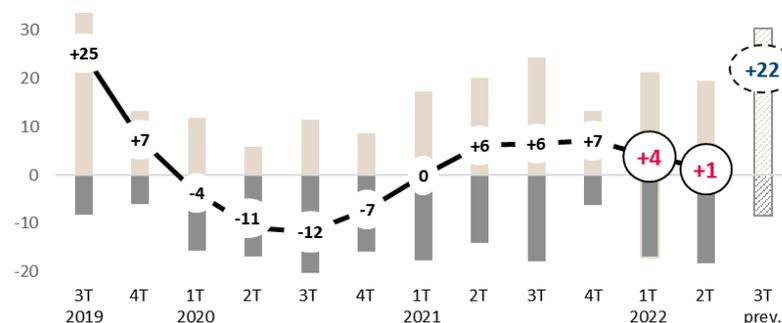
Chiffre d'affaires

par rapport à la même période de l'année précédente



Effectifs

sur les 3 derniers mois



Les conséquences de la crise sanitaire internationale et du conflit en Ukraine pèsent toujours sur le **niveau de l'activité** nationale et le tassement de notre croissance départementale se confirme (solde d'opinions à **+7**). La progression d'activité est moins dynamique qu'un an auparavant (solde à **+20**) en période reprise post-covid, mais s'inscrit en légère progression sur un trimestre (solde à **+5**).

Ce manque de dynamisme affirmé masque des trajectoires sectorielles différentes. Il s'explique en premier lieu par le nouveau repli des volumes de chiffres d'affaires du commerce et par une croissance modérée du BTP-immobilier. L'industrie parvient à maintenir un haut niveau de développement et les services retrouvent plus de vigueur.

Dans ce contexte globalement favorable, à l'échelle du département, les **embauches** se poursuivent à un rythme assez réduit (solde d'opinions à **+1**). Les recrutements sont actifs dans les services, le BTP-immobilier et l'industrie tandis que certaines branches du commerce réduisent leurs effectifs.

Le 3^e trimestre 2022 affiche des signaux positifs (solde prévisionnel à **+4**) mais toujours différenciés. Les services anticipent une nouvelle période de croissance soutenue, le BTP-immobilier maintiendrait la progression de ces courants d'affaires. Des perspectives favorables bien que moins vigoureuses sont attendues dans l'industrie tandis que le commerce souffrirait d'un troisième trimestre de repli d'activité.

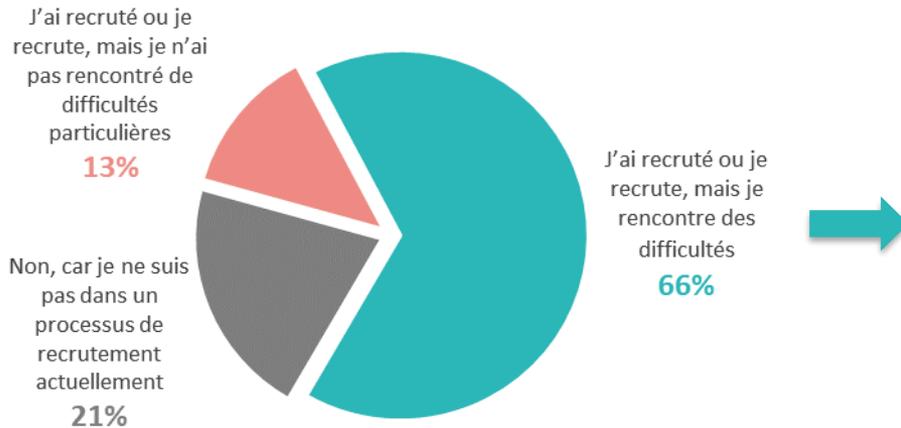
Côté **emploi**, la tendance globale pour le trimestre à venir est très positive (solde d'opinions à **+22**) portée de manière assez homogène par chacun des quatre secteurs d'activité. 30% des entreprises déclarent vouloir embaucher soit 10 points de plus qu'au 2^e trimestre.

Bien que les intentions d'embauches soient en hausse, les entreprises devront faire face à des difficultés de recrutement persistantes. Notre question d'actualité trimestrielle nous éclaire sur ces tensions qui deviennent un enjeu fort pour le développement de notre économie.

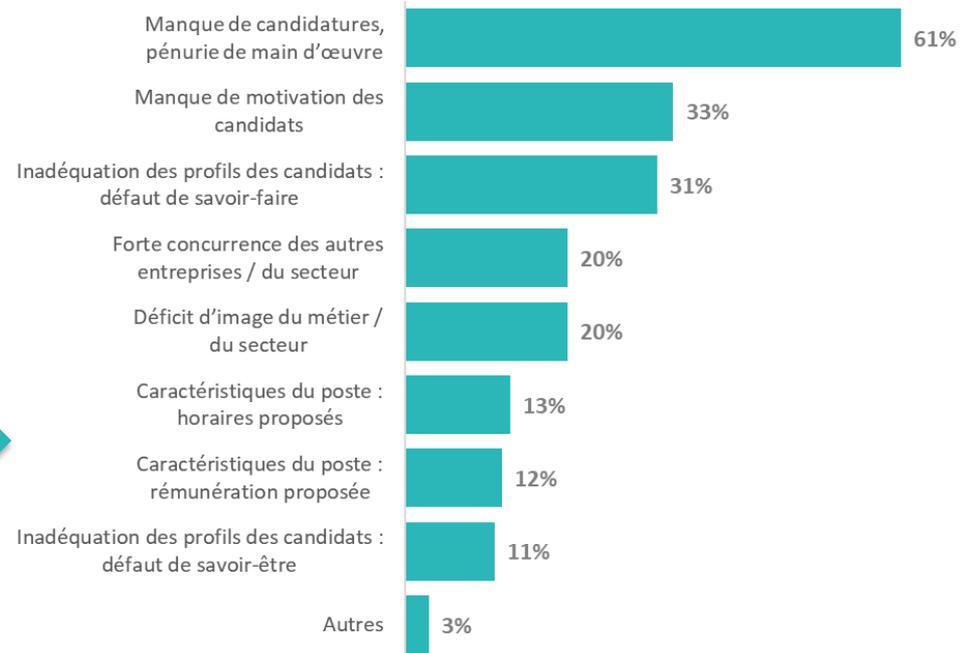


QUESTION D'ACTUALITÉ / 2T22

Avez-vous été récemment, ou êtes-vous actuellement, confronté à des difficultés pour recruter du personnel ?



Nature des difficultés pour le recrutement de personnel ?



DES PROJETS DE RECRUTEMENTS ...

Une majorité des entreprises qui s'inscrivent dans un processus de recrutement rencontrent des difficultés (66%), ces tensions touchant plus particulièrement les structures de plus de 20 salariés.

Tous les secteurs d'activité rencontrent des freins dans leur démarche, **au moins une entreprise sur deux** se déclarant concernée par cette problématique. Certaines **branches sont plus particulièrement confrontées** à des difficultés de recrutement : les industries agricoles et alimentaires (86%), la construction aéronautique et spatiale (69%), l'industrie des équipements mécaniques (75%), et des biens intermédiaires (76%), le bâtiment (73%), la promotion immobilière (80%), le commerce-réparation automobile (79%), les grandes surfaces (72%) et les transports (84%).

...EXPOSÉS À DE NOMBREUSES DIFFICULTÉS

Les employeurs rencontrant des difficultés de recrutement estiment que le facteur principal est le **manque de candidatures / pénurie de main-d'œuvre (61%)**, exacerbée par une **forte concurrence des autres entreprises (20%)**.

Fréquemment mis en cause, parmi les décalages entre les attentes des entreprises et les compétences des candidats sont cités : un **manque de motivation (33%)** ou un **défaut de savoir-faire (31%)**.

Viennent ensuite comme frein au recrutement, les conditions de travail : le déficit d'image du métier et/ou du secteur en 5^e position (20%), suivi par les horaires du poste (13%), et la rémunération proposée (12%).

Le défaut de savoir-être des candidats est la difficulté la moins évoquée (11%).



SYNTHÈSE / 2T 2022

INDICATEURS FINANCIERS

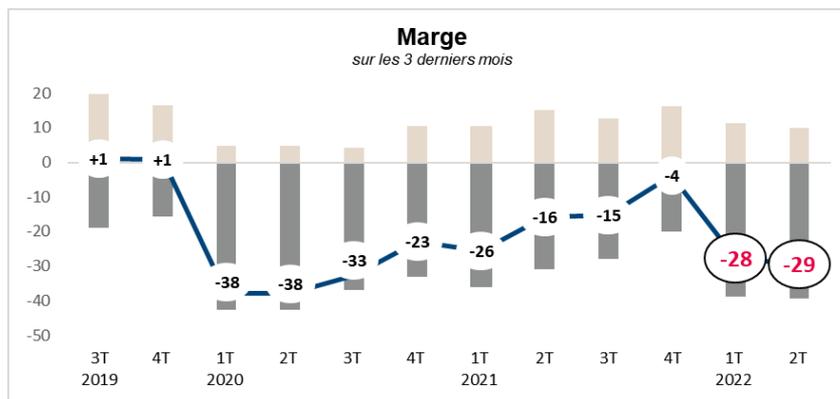
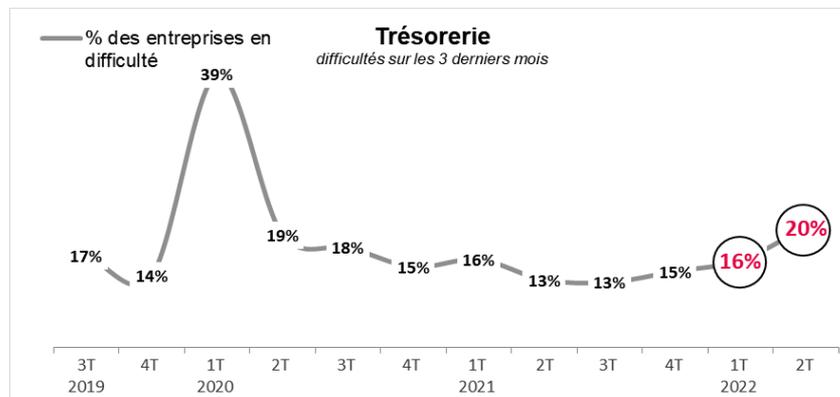
Depuis trois trimestres, les **difficultés de trésorerie** touchent une proportion toujours plus importante d'entreprises. Ce sont **20%** des chefs d'entreprise qui déclarent de réelles tensions au 2^e trimestre, en hausse de 4 points par rapport au dernier trimestre, niveau quasi-équivalent au 2^e trimestre 2020, au pic de la crise. Des niveaux équivalents de difficultés ressortent sur les quatre secteurs d'activité. Les faibles niveaux de trésorerie affectent plus significativement les entreprises de moins de 20 salariés.

Pour le 2^e trimestre consécutif, l'indicateur des **marges** reste très dégradé (solde à **-29**). Tous les secteurs sont touchés par cette érosion, plus particulièrement les entreprises de moins de 20 salariés. Les branches présentant le plus de difficultés sont les industries agroalimentaires, le BTP, le commerce de détail alimentaire, le commerce de détail en équipement du foyer, les hôtels-café-restaurants, les transports et les services aux particuliers.

CLIMAT DE CONFIANCE

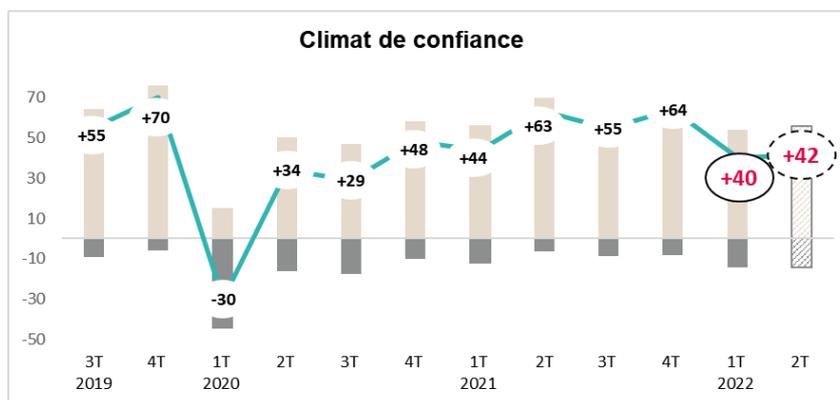
Dans un contexte conjoncturel toujours très incertain où se télescopent de nombreux facteurs de risque d'instabilité, politique, économique, énergétique, pesant sur l'accès aux matières premières et aux conditions de production, le **niveau de confiance** (solde à **+42**) reste à un niveau inférieur à sa moyenne de long terme.

De fortes variations s'observent selon les secteurs. Sur un trimestre, l'indicateur se dégrade pour le BTP-immobilier (+41, soit -11 pts), recule légèrement pour le commerce (+39, soit -3 pts) ainsi que pour l'industrie (+44, soit -4 pts). Contrecarrant un gros trou d'air au trimestre précédent, il progresse par ailleurs fortement dans les services (+42, soit +14 pts) sans pour autant revenir à son niveau habituel.



— Solde d'opinions :
(% Augmentation - % Baisse)

■ % Augmentation ■ % Baisse



INDUSTRIE

6% des établissements *

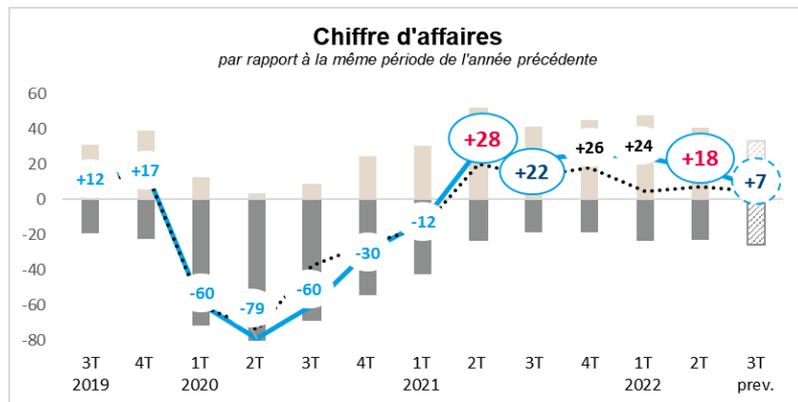
20% des effectifs salariés *

- > Industries agroalimentaires (IAA)
- > Industries des biens de consommation
- > Construction aéronautique et spatiale
- > Industries des équipements mécaniques
- > Industries des équipements électriques/électroniques
- > Industries des biens intermédiaires

TASSEMENT DE LA CROISSANCE INDUSTRIELLE

L'activité industrielle départementale ralentit mais poursuit globalement sa trajectoire de développement, confortée par des perspectives assez favorables et par le renforcement progressif de la construction aéronautique et spatiale. Le moral des industriels et les scénarii d'embauches confortent cette orientation.

En point de vigilance, les difficultés persistantes des industries agroalimentaires confrontées à de multiples problèmes et incertitudes au premier rang desquels figurent la hausse des matières premières et l'inflation des produits commercialisés.



— Saldes d'opinions INDUSTRIE : (% Augmentation - % Baisse) ■ % Augmentation
 Saldes d'opinions TOUS SECTEURS ■ % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

La progression de l'**activité industrielle** du 2^e trimestre ralentit mais se maintient à bon niveau (solde à **+18**). La consolidation d'activité s'opère pour la construction aéronautique et spatiale. Les industries de biens intermédiaires et équipements mécaniques poursuivent leur développement, mais également, de manière plus contenue les industries de biens de consommation et les équipements électriques-électroniques. Seules les industries agroalimentaires (IAA) s'inscrivent en repli.

Les **perspectives d'activité** du 3^e trimestre dressées par les industriels restent positives mais plus prudentes (solde à **+7**). La progression d'activité se tasserait nettement sous l'effet d'un 3^e trimestre consécutif de repli de l'agroalimentaire, d'un juste maintien des industries des équipements électriques et électroniques et d'un ralentissement des équipements mécaniques et des industries de biens intermédiaires.

Peu d'embauches ont été effectives au 2^e trimestre (solde à **+1**), les **recrutements** pourraient s'opérer à la rentrée.

INDICATEURS FINANCIERS

20% des industriels connaissent des **difficultés de trésorerie**, soit 6 points de plus qu'au trimestre précédent. L'indicateur de suivi des **marges** continue également à se dégrader (solde à **-32**, en recul de 11 pts sur un trimestre). Les branches agroalimentaires et les industries d'équipements électriques et électroniques présentent des indicateurs financiers particulièrement fragiles.

CLIMAT DE CONFIANCE

Après une nouvelle dégradation de 4 points sur un trimestre, le **climat de confiance** (solde à **+44**) se situe bien en-dessous de sa moyenne de long terme. Le moral est moindre pour les industries agroalimentaires en lien avec un manque de perspectives en termes de carnets de commandes. Les autres branches conservent une confiance robuste.

* inclus dans le périmètre d'étude



SERVICES

49% des établissements *
50% des effectifs salariés *

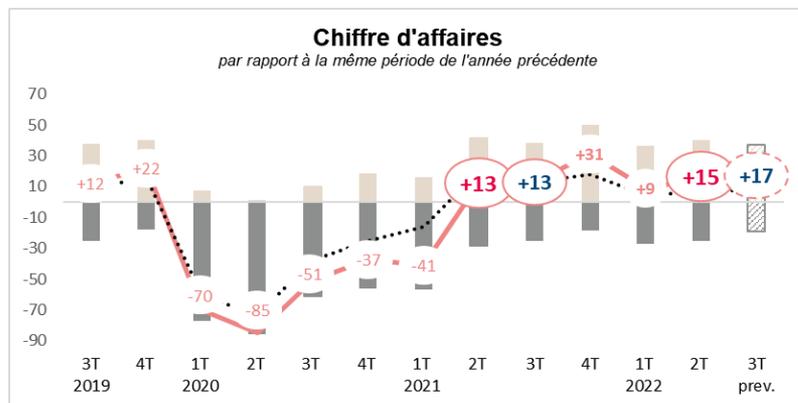
- › Transports
- › Services aux entreprises
- › Hôtels, Cafés, Restaurants (HCR)
- › Autres services aux particuliers

RENFORCEMENT DE L'ACTIVITÉ BtoB et BtoC

La reprise d'une croissance plus pérenne pour le secteur des services s'amorce enfin en ce 2^e trimestre, et devrait selon les prévisions, perdurer pour l'ensemble des activités BtoB et BtoC.

En signal positif, les embauches déjà initiées devraient se renforcer pour les activités saisonnières (HCR) et les branches dont les carnets de commandes sont assurés, transports, conseil et assistance, services opérationnels.

Si les services aux entreprises mènent cette dynamique, l'entraînement aux autres branches donne une meilleure visibilité pour entamer le 2nd semestre.



— Solde d'opinions SERVICES : (% Augmentation - % Baisse)
 Solde d'opinions TOUS SECTEURS
 ■ % Augmentation
 ■ % Baisse

 MARCHÉ ET EMPLOI

Le 2^e trimestre marque une accélération de l'**activité** des services (solde à **+15**, soit +2 pts sur un an, +6 pts sur un trimestre). Cette progression provient de l'ensemble des branches BtoB et BtoC, plus particulièrement des services aux particuliers, des transports et des services aux entreprises. L'activité des hôtels-café-restaurants en moins nette progression reste positivement orientée.

Des embauches ont d'ailleurs été réalisées par les professionnels des HCR et des services aux entreprises.

Les prévisions du 3^e trimestre (solde à **+17**) confirment cette bonne tenue de l'activité, les services aux entreprises tirent la tendance, bénéficiant de meilleurs carnets de commandes tout comme les professionnels du transport.

L'**emploi** devrait bénéficier de cette meilleure conjoncture. 32% des entreprises ont l'intention de recruter au cours du 3^e trimestre (en progression de 7 pts).

 INDICATEURS FINANCIERS

Les conditions de **trésorerie** restent dégradées ce trimestre, **21%** des entreprises témoignent de difficultés, en augmentation de 4 points depuis un an. Elles touchent respectivement 37% et 33% des professionnels HCR et des services aux particuliers. L'indicateur des **marges** (solde à **-26**) est particulièrement dégradé pour les services aux particuliers, les HCR et les transports.

 CLIMAT DE CONFIANCE

La forte perte de **confiance** enregistrée au 1^{er} trimestre s'estompe (solde à **+42**, en hausse de 13 pts sur un trimestre). Les services aux entreprises affichent un moral réellement retrouvé (solde à **+63**, en progression de 12 pts). Les transports et les HCR reprennent confiance (solde à **+20**) tandis que les services aux particuliers conservent un moral minimal (solde à **+10**) par manque de visibilité.

* inclus dans le périmètre d'étude



COMMERCE

24% des établissements *

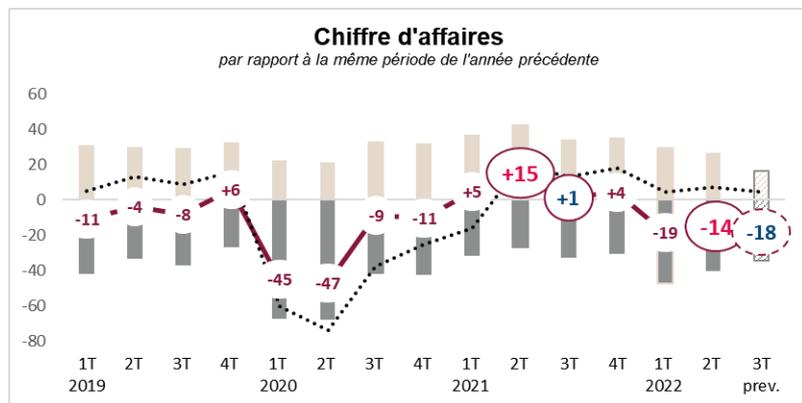
18% des effectifs salariés *

- › Commerce et réparation automobile
- › Commerce de gros
- › Grandes surfaces
- › Commerce de détail alimentaire
- › Commerce d'équipement du foyer
- › Commerce d'équipement de la personne

UN SECOND SEMESTRE SANS PERSPECTIVE DE CROISSANCE

Le commerce de détail qui connaît une dégradation de son activité récente et de ses perspectives de croissance, aborde la période estivale sans grand enthousiasme, souffrant des arbitrages des consommateurs en forte perte de pouvoir d'achat.

Alors que la guerre en Ukraine a fait chuter le moral et la consommation des ménages au premier semestre, l'inflation atteint en juin, un niveau inédit depuis 37 ans en France, freinant à nouveau les dépenses de consommation et l'activité, dans son sillage.



— Solde d'opinions COMMERCE : (% Augmentation - % Baisse)
 Solde d'opinions TOUS SECTEURS
 ■ % Augmentation
 ■ % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

Les prévisions formulées fin mars par les chefs d'entreprises du secteur se sont malheureusement réalisées au 2^e trimestre. En comparaison à la même période de 2021 correspondant au rebond post-covid, l'indicateur d'activité se détériore pour l'ensemble des branches (solde d'opinions à **-14**, soit -29 pts sur 1 an).

Ce recul global d'activité au 2^e trimestre se répercute sur l'emploi. Toutes les branches ont procédé à des suppressions de postes, à l'exception du commerce de gros et du commerce de détail en équipement de la personne qui ont réussi à embaucher grâce au développement de leur activité.

Les perspectives d'activité se dégradent à nouveau pour le 3^e trimestre (solde toujours négatif **-18**). Seul le commerce de gros conserve des perspectives de croissance.

Le secteur prévoit toutefois des embauches, à l'exception du détail alimentaire, qui ajusterait ses effectifs à la baisse pour un troisième trimestre consécutif.

INDICATEURS FINANCIERS

Les conditions de trésorerie se sont dégradées ce trimestre, 19% (en hausse de 4 pts) des entreprises témoignent de difficultés. Cette proportion atteint 28% des détaillants en équipement du foyer, et bondit nettement dans le commerce-réparation automobile (23% soit +16 pts). Dans un contexte de hausse des coûts de transport et d'augmentation du prix de l'énergie, l'indicateur des marges (solde à **-24**) est particulièrement dégradé pour les grandes surfaces et les commerces de détail en alimentaire et en équipement du foyer.

CLIMAT DE CONFIANCE

Dans la lignée du trimestre précédent, le climat de confiance du secteur marque à nouveau le pas (solde à **+39** soit -3 pts), à l'exception des grandes surfaces pour lesquelles le moral des dirigeants se maintient à haut niveau (+74). Cette dégradation s'explique avant tout par un moindre optimisme dans les branches du détail alimentaire et du commerce-réparation automobile.

* inclus dans le périmètre d'étude



BTP - IMMOBILIER

21% des établissements *
12% des effectifs salariés *

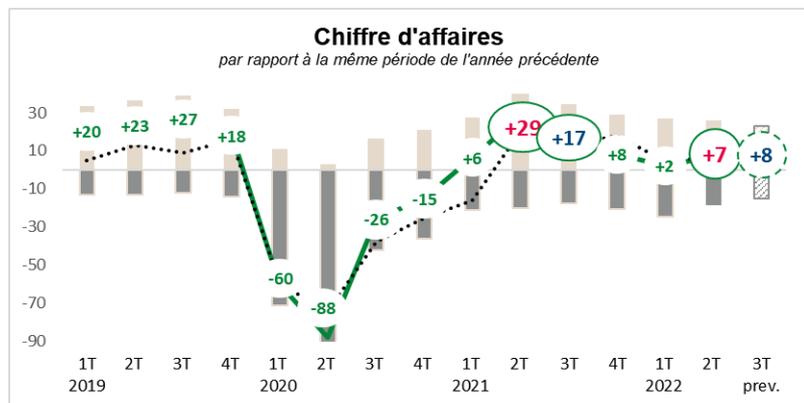
- > Bâtiment
- > Travaux Publics (TP)
- > Immobilier

UNE ACTIVITÉ EN MANQUE DE VISIBILITÉ

La croissance affichée par le secteur s'inscrit en légère hausse par rapport au trimestre précédent, mais demeure toutefois inférieure à celle du 1^{er} trimestre 2021.

Malgré cette dynamique, la visibilité pour les prochains mois se réduit, en cause : les tensions sur les approvisionnements, la hausse des coûts de production, et les prises de commandes modérées.

Dans le bâtiment, sur les 12 derniers mois, le nombre de mises en chantier de logements et locaux chute. Les entreprises de TP font face à une baisse du volume d'activité, espérant une reprise rapide des investissements des donneurs d'ordres, en particulier publics.



— Solde d'opinions BTP-IMMOBILIER : (% Augmentation - % Baisse)
 Solde d'opinions TOUS SECTEURS
 ■ % Augmentation
 ■ % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

Dans le sillage des précédents trimestres l'**activité** s'inscrit une nouvelle fois en croissance, sur un rythme moins élevé qu'un an auparavant, correspondant au point de rebond d'activité post-covid (solde d'opinions **+7** vs **+29**). Le ralentissement tient essentiellement au moindre dynamisme du bâtiment et des travaux publics tandis que les professionnels de l'immobilier maintiennent leur niveau de croissance. Sur un trimestre, la trajectoire s'améliore (**+7** vs **+2**) grâce à une meilleure tenue de l'activité des travaux publics.

Les perspectives pour le 3^e trimestre confirment la dynamique globale d'activité du secteur (solde à **+8**). Le bâtiment et les travaux publics, confortés par des carnets de commandes plus étoffés, poursuivraient leur croissance tandis que les professionnels de l'immobilier stabiliseraient leurs courants d'affaires.

Au 2^e trimestre 2022, les branches du BTP portent les créations d'**emplois** tandis que les acteurs de l'immobilier procèdent à des réductions de postes. Au 3^e trimestre, toutes les branches prévoient de recruter en phase avec les prévisions favorables d'activité.

INDICATEURS FINANCIERS

Face à la hausse des coûts des matières premières et de l'énergie, l'indicateur de suivi des **marges** poursuit sa détérioration sur des situations déjà très dégradées (solde à **-40**, en recul de 3 pts). **18%** des professionnels du secteur font de plus état de **difficultés de trésorerie** (+6 pts sur un trimestre). Les tensions sont plus sévères dans le bâtiment, branche plutôt préservée jusqu'alors.

CLIMAT DE CONFIANCE

Pour le 2^e trimestre consécutif, le **climat de confiance** se replie (solde à **+41**, en recul de 11 pts sur un trimestre). Tandis que l'indicateur se stabilise à haut niveau pour les travaux publics (+64), il est en léger repli pour les professionnels de l'immobilier (+39 en baisse de 4 pts) et chute lourdement dans le bâtiment (+33, soit un recul de 16 pts sur un trimestre), face à des carnets de commandes moins garnis pour le deuxième trimestre consécutif.

* inclus dans le périmètre d'étude



MÉTHODOLOGIE

Indicateurs de marché

- › Évolution de l'activité (C.A.) du trimestre écoulé par rapport au même trimestre de l'année passée
- › Prévion du prochain trimestre (C.A.) par rapport au même trimestre de l'année passée

Indicateurs de l'emploi

- › Évolution des effectifs salariés au trimestre écoulé / Prévion de l'évolution au trimestre suivant

Indicateurs financiers

- › Orientation des marges du trimestre écoulé / Perception du niveau de difficulté de trésorerie

Climat de confiance

- › Perception de l'avenir de l'activité de l'entreprise

Les résultats sont présentés en **soldes d'opinions** : différence entre les % d'avis positifs et négatifs

Industrie

- › Industries agroalimentaires
- › Industries des biens de consommation
- › Construction aéronautique et spatiale
- › Industries des équipements mécaniques
- › Industries des équipements électriques et électroniques
- › Industries des biens intermédiaires

Commerce

- › Commerce et réparation automobile
- › Commerce de gros
- › Grandes surfaces
- › Commerce de détail alimentaire
- › Commerce d'équipement du foyer
- › Commerce d'équipement de la personne

BTP-Immobilier

- › Bâtiment
- › Travaux publics
- › Immobilier

Services

- › Transports
- › Services aux entreprises
- › Hôtels, cafés, restaurants
- › Autres services aux particuliers

Publication - Service Études et Aménagement du territoire

